

**L'Abelle de la Nouvelle-Orléans**  
JOURNAL QUOTIDIEN.

**NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited**

**HUGUES J. DE LA VERGNE**  
PRESIDENT ET DIRECTEUR

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-  
catur et Chartres.

Entered to the second class of mail matter, at  
the postoffice at New Orleans, La., under  
Act of March 3, 1879.

L'Abelle est en vente au kiosque de jour-  
naux du "Times Square Building", à New-  
York.

Pour les petites annonces de demandes,  
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix  
adulte de 5 sous la ligne, voir une autre page  
de journal.

Prix de l'abonnement  
EDITION QUOTIDIENNE.

Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$7.50  
Six mois ..... 4.75  
Trois mois ..... 2.95  
Un mois ..... 1.25  
Pour l'étranger—  
Un an ..... \$12.00  
Six mois ..... 7.50  
Trois mois ..... 4.75  
Un mois ..... 1.95

Prix de l'abonnement  
EDITION HEPTDOMADAIRE.

Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$3.00  
Six mois ..... 1.75  
Trois mois ..... 1.00  
Un mois ..... .40  
Pour l'étranger—  
Un an ..... \$5.00  
Six mois ..... 3.00  
Trois mois ..... 1.75  
Un mois ..... .70

Prix de l'abonnement  
EDITION DU DIMANCHE.

Pour les Etats-Unis—  
Un an ..... \$2.00  
Six mois ..... 1.00  
Un mois ..... .40  
Pour l'étranger—  
Un an ..... \$3.00  
Six mois ..... 1.50  
Un mois ..... .60

Les abonnements sont invariablement payables  
d'avance.

**Henry Laurence et Mlle Louise Carter.**  
Albert Simpson et Mlle Alma Patton.  
John Bayler et Mlle Alice Lage.  
Junius Alexander et Mlle Hazel Randel.  
Paul Picou et Mlle Myrtle Welsh.  
Alphonse Seldon et Mlle Victoria Williams.  
William Morgan et Mlle Lucille Clark.

Deces.

Mme. veuve Gora Sweeney, 72 ans, l'Hôpital  
de la Charité.  
Mme. veuve Evelyn M. Cambre, 49 ans, 801  
Roosevelt Place.  
Wm. Guick, 82 ans, 1200 rue Jordan.  
Louis H. Sastret, 67 ans, French Hôpital.  
Modest Doyle, 16 jours, 805 rue First.  
Jeanette G. Henney, 2 mois, 7305 rue St.  
Thomas.  
James D. Deltz, 21 ans, l'Hôpital de la Charité.  
William Mone, 43 ans, 6321 rue York.  
Mme. Marie Chunt, 68 ans, 277 rue N. Hapart.  
Celesta S. Gee, 39 ans, 3416 rue Magazine.  
Bertha Goodrich, 29 ans, 2416 rue S. Liberty.  
May Harris, 38 ans, l'Hôpital de la Charité.  
Mlle Bruer, 61 ans, l'Hôpital de la Charité.  
James Lawson, 48 ans, 2816, rue Freret.  
Mme. Mary Betz, 65 ans, 719 Dante.  
Suzanna Helme, 62 ans, 2916 Amelia.  
James Green, 41 ans, 1715 Coult.

**Le Tribunal**

**COUR CIVILE DE DISTRICT.**

Nouveaux procès.

Hypolite Carmouche vs. E. L. Gerde, réclamation, \$117.50; Mme J. J. Harlin vs. Western  
Union Telegraph Co., dommages, \$1,900; Gen.  
W. Davidson & Co. vs. John Gott & Bros., pour  
un billet, \$753.28; J. & M. Schwabacher, Ltd.  
vs. Théodore Davis, réclamation, \$507.75; The  
Henry Lochie Co., Ltd. vs. Thomas J. Tully,  
Jr., pour un billet, \$963.95; Louis J. Meffus  
vs. Samuel Ridge, reconnaissance d'un juge-  
ment, \$59; Mlle Lucy B. Stewart vs. Bertrand  
J. Castels, réclamation, \$180; J. Watkins  
White vs. Edward Chassanul, diffamation,  
\$80,000; Jacob P. G. Stier vs. Salvador Casti-  
gliola, dommages, \$10,000; Frank Braker et  
son épouse vs. Frank F. Philibert, Jr., pour  
des billets et un bail, \$135; Maximilian Au-  
gustin vs. Succession de John Williams, saisie  
immédiate, \$650.

Successions.

La succession de Wm. Mathew Moore a été  
ouverte mardi.  
Godfrey J. Beck, demande l'émancipation.

**Un nouveau truck-automobile.**

A la réunion de la "Fire Insurance  
Patrol", on a annoncé l'achat d'un  
nouveau "Red Devil" auto-truck, pour  
la caserne de pompiers No. 2. La ma-  
chine sera bientôt expédiée à la Nou-  
velle-Orléans, par la "Kelly Spring-  
field Motor Truck Company". Les  
pompiers de la caserne, ont répondu  
l'année dernière à 787 alarmes d'in-  
cendie et ont éteint 56 incendies. Les  
officiers de la "Fire Insurance Patrol"  
sont M. Frank Lang Behn, président;  
J. C. Pepper, vice-président; et Joseph  
S. Loeb, L. Monrose et P. E. Burke, du  
comité exécutif.

**Mauvais tour d'amis de passage.**

Charles Levier, de Honduras, des-  
cendu à l'Hôtel Monteleone, s'est plaint  
à la police hier soir, qu'après avoir  
passé la journée avec trois inconnus  
dans sa chambre, qu'il s'est aperçu que  
32 dollars, deux polices d'assurance, un  
billet de passage de la Nouvelle-Orléans  
à Honduras, qu'il avait dans la  
poche de son pantalon, avaient disparu.

**Chocolats Traymore**

*Traymore*

**80c la Livre**

Le plaisir dans chaque boîte

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle,  
2 mars—1

**UN ITALIEN MORTELLE-  
MENT BLESSE**

Il fait une déclaration ante mor-  
tem, nommant son assaillant.

Dans une déclaration sur son lit de  
mort à l'Hôpital de la Charité hier  
matin, Joseph Rossi, 38 ans, Italien,  
vendeur de bois et de charbon, 531 rue  
Governor Nichols, qui a été mortelle-  
ment blessé hier matin à 2 heures, au  
moment où il rentrait chez lui, a par-  
tiellement identifié Salvatore Scataluza,  
62 ans, son voisin, comme son  
meurtrier. La police demanda à Rossi  
s'il avait des ennemis, il répondit  
qu'il y a deux mois il avait eu une  
bataille avec Scataluza, au cours de  
laquelle lui, Rossi, avait blessé Scataluza  
à la bouche. Scataluza fut  
arrêté, et lorsqu'il fut mis en présence  
de Rossi, ce dernier déclara que  
Scataluza ressemblait beaucoup à ce-  
lui qui avait fait feu sur lui, en di-  
sant qu'il portait un complet sembla-  
ble à celui de Scataluza. La police  
recherche un pêcheur italien nommé  
Pedro, que l'on croit être impliqué  
dans l'attentat meurtrier. Rossi avait  
passé la nuit à jouer aux cartes dans  
le café de Vincent Ferrati, 1306 Deca-  
tur, et vers une heure 30, était parti  
pour se rendre chez lui. Rossi fut  
blessé à l'abdomen.

**MORT DE LA VICTIME.**

L'assassin se nomme Dagna, alias Cic-  
cio Paolo.

A 11 heures hier soir, Francisco  
Dagna, alias Ciccio Paolo, a été in-  
carcéré au troisième poste de police,  
sous l'inculpation d'avoir tué Joseph  
Rossi. Dagna a été arrêté dans la  
paroisse St-Bernard, et a fait des  
aveux. Il a déclaré qu'après avoir fait  
feu sur Rossi, il avait été au marché  
français, et de là, à St-Bernard. Le  
meurtrier ne semble pas comprendre  
l'opportunité du crime qu'il vient de  
commettre, ou joue l'indifférence.  
Rossi est mort hier après-midi à  
l'Hôpital de la Charité.

**Deux procès en dommages.**

Mme Louis G. Gutman, Mme J. P.  
McGee et Mme Frank A. Valls, ont in-  
tenti hier devant la cour civile de  
district, un procès en dommages pour  
10,000 dollars contre la "New Orleans  
Railway and Light Company". Elles  
déclarent dans la pétition que leur  
père, George E. Maxent, a été tué par  
un tramway de la ligne Magazine, au  
coin Magazine et Terpsichore, le 17  
janvier, 1916.

**Vol à domicile.**

Le 15 février, Louis M. Stier, 6 ans,  
enfant de Jacob P. G. Stier, était ren-  
versé et tué rue des Français près de  
St. Claude, par un camion apparte-  
nant à Salvatore Castigliola. Hier  
matin M. Stier a intenté, devant la  
cour civile de district, un procès en  
dommages pour 10,000 contre Casti-  
gliola.

**Jeune garçon grièvement blessé.**

Hier soir, Chester Priole, 12 ans, 1117  
Thalia, a été renversé au coin Robin  
et Cagip par un camion conduit par  
Jos. Bucio, 964 Ste-Marie. Priole a été  
transporté, grièvement blessé, à l'Hô-  
pital de la Charité.

**LIQUIDATION DE  
NOTRE COMMERCE**

Tapis Orientaux, Toiles, Dentelles,  
Kimonos, Mouchoirs, Objets en  
Cuivre, etc., tout doit être vendu  
aux enchères publiques, sans  
prendre compte des prix.

LA VENTE COMMENCERA A 10.30 A. M.  
JEUDI, 23 MARS

**H. E. HALABY & BROS.**

216 RUE ST-CHARLES

Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles.

Ouvrtez le Soir.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

**Société Historique de la Louisiane**

Mlle Church, sculpteur de New  
York, s'est présentée à la réunion de  
la Société Historique de la Louisiane,  
et a suggéré d'excellentes idées à l'é-  
gard du projet de monument commé-  
moratif à Bienville. Le comité nom-  
mé pour faire les préparatifs néces-  
saires, a été prié de s'aboucher avec  
les commissaires du Parc de Ville,  
afin d'obtenir un site convenable pour  
le monument. Mlle. Ethel Hut-  
son, a fait appel à la société et a de-  
mandé à ce qu'on empêchât la démo-  
lition du dôme de l'ancien Hôtel St.  
Louis, on devrait, a-t-elle dit, conser-  
ver le dôme comme mémorial. Un com-  
ité a été nommé afin de prendre les  
mesures nécessaires à cet effet. M.  
Pemberton a lu une conférence sur les  
relations du Général Wilkinson avec  
l'Espagne, en 1718.



**Mort de l'ex-caporal Boyard.**

Le caporal Stephen Boyard, 61 ans,  
1819 St. Anthony, a été frappé d'une  
attaque d'apoplexie hier à midi, en  
face du théâtre Todor. Il est mort  
pendant qu'on le transportait dans  
l'ambulance, à l'Hôpital de la Charité.  
Le caporal Boyard était en retraite  
depuis le 14 mai, 1913. Il était de  
Laredo, Texas, et il y avait trente ans  
qu'il demeurait à la Nouvelle-Orléans.

**L'Hôpital de la Charité.**

A l'assemblée mensuelle du conseil  
d'administration de l'Hôpital de la  
Charité, le rapport du secrétaire dé-  
montre qu'il y a eu récemment 34,000  
dollars de dépenses pour les améliorations  
de l'hôpital. On annonce que  
c'est la première fois depuis trente  
ans, que des améliorations si considé-  
rables ont été faites aux bâtiments. Les  
dons suivants ont été reçus depuis la  
dernière réunion:

Victor G. Perret, \$10; Mme W. V.  
Duplan \$30; Fidelity & Deposit Co., \$5;  
New Amsterdam Casualty Co., \$12; J.  
P. Blair, avocat-conseil du Southern  
Pacific Railway Company, New York,  
\$200; C. B. Maginnis, \$16; Knights of  
Pythias of Louisiana, \$52; Judge Jos. A.  
Breaux, \$1000; Andrew Stewart, \$10;  
Robert Moore, \$10; Mme H. M. Pres-  
ton \$3; C. H. I. P., par l'entremise de  
Mme Lucien Lyons, \$16; Young Union  
Society, New Iberia, \$2.50; citoyens de  
Klotzville, Lne., \$75. Total \$1,425.50.

**Remerciements mérités à un po-  
licier.**

M. George Montgomery, avocat, a  
écrit au surintendant Reynolds une  
lettre dans laquelle il fait des compli-  
ments au policier Fred Smith. Au  
pied de la rue Canal, pendant l'ab-  
sence de M. Montgomery, le feu s'est  
déclaré dans une auto dans laquelle se  
trouvaient Mme Montgomery et ses  
enfants. Aux cris poussés par les en-  
fants le policier se porta immédiate-  
ment à leur secours et réussit à les  
retirer à temps de la voiture sans ac-  
cident.

**Malchance d'un Bicycliste.**

Charles Bernhefer, 49 ans, 3154 Nord  
Villier, mécanicien à la "Union Brew-  
ing Company", en pédalant une bicy-  
clette en face de sa demeure, est tombé  
sur le pavé, et s'est disloqué l'épaule  
droite. Il a été transporté à l'Hôpital  
de la Charité.

**Meurtrier noir est écroué.**

Henry King, alias Andrew King, cou-  
leur, 3823 Laurel, inculpé du meurtre  
de la négresse Lillian Smith, a été ar-  
rêté hier après-midi et écroué. King  
avait assassiné Lillian le 25 décembre  
1913. Il a fait des aveux.

**Voieurs de charbon.**

Deux nègres, Johnnie Jones et George  
Reynard, ont été arrêtés sous l'incul-  
pation d'avoir volé 75 barils de charbon  
de bois, valant 41 dollars, de la goélette  
"Caroline Anderson", mouillée dans le  
Nouveau Bassin, à la rue Magnolia. Ils  
ont comparu devant la cour correction-  
nelle, et mis chacun, à l'amende de 25  
dollars ou 30 jours de prison. Ils au-  
ront à comparaître devant la première  
cour criminelle de cité.

**Enfant renversé et blessé.**

Oscar Boutlé, 10 ans, a eu la clavicle  
fracturée par une jitney-auto que pi-  
lotait Peter Vitrono, 1600 rue Espagne,  
au coin Bourgogne et Espagne. L'en-  
fant a été soigné à l'Hôpital de la Charité.

**En contravention.**

Des mises en accusations ont été dé-  
posées hier contre les automobilistes  
suivants, pour excès de vitesse: Mme  
P. M. Miller, de l'édifice Hibernia Bank;  
Mme G. Ceibro, 1131 rue Berlin, et Abe  
Aranson, 739 Union. Ce dernier n'avait  
pas de lumière à l'arrière de sa voi-  
ture.

**THEATRES  
TULANE.**

Le spectacle gigantesque "Birth of  
a Nation" a eu une vogue tellement  
remarquable pendant la semaine  
dernière que la direction du  
Tulane s'est vue forcée de  
continuer l'engagement jusqu'à sa-  
medi 25 mars. Des centaines de  
personnes ont été très déçues de  
n'avoir pu se placer et elles ont in-  
stantanément prié la direction de prolon-  
ger la durée du spectacle encore quel-  
ques jours.

Il y aura des matinées tous les jours,  
Soirées à 8:15.

**ORPHEUM.**

Anna Held, la charmante, l'incom-  
parable artiste parisienne remplit un  
engagement d'une semaine à l'Or-  
pheum. Elle chantera des airs de son  
répertoire varié: ses costumes sont  
d'une élégance et d'un chic ravissant,  
des créations des meilleurs couturiers  
de Paris.

Au programme: Le "Avon Comedy  
Four"; des comédiens épatants, dans  
"Surgon Louder, U. S. A."; Al et Fan-  
nie Stedman, comédiens-étoiles; les  
montagnards écossais, joueurs de cor-  
nemuse, danseurs et chanteurs; Ward  
et Fay dans une comédie; les bicyclistes  
sensationnels, Leo Jackson et Mac; le  
cinéma de l'Orpheum, et l'orchestre  
de concert, sous la direction du Prof.  
E. E. Tosso.

**Gus Mayer Co., Ltd**  
"The Specialty Store"  
**MAGASIN DE NOUVEAUTES**  
RUE CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.  
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle,  
2 mars—1

**PETITES ANNONCES**

**DEMANDES.**

ON DEMANDE — Solliciteurs pour rendre  
l'almanach de secours aux Belges, au prix de  
cinquante sous pièce. Vous gagneriez dix cents  
par chaque almanach vendu. Le total de cette  
vente servirait à l'acquisition de vivres et de  
vétements pour les femmes et les enfants  
Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver  
la vie de plusieurs innocents dans le besoin.  
Ecrivez au "Belgian Calendar Committee, 18  
West 34th Street, New York."  
7 mars—démier ven—1

**PERSONNEL.**

Col. Hugues J. de la Vergne a  
transféré son domicile d'avant au Bu-  
reau de l'Abelle, 520 rue Conti. Té-  
léphone Main 3487.

**FEUILLETON DE L'ABELLE DE  
LA NOUVELLE-ORLEANS.**

No. 41 Commencé le 8 février 1916

**Les Deux Petites**  
GRAND ROMAN PARISIEN  
Par  
**HENRI KÉROUL**

(Suite.)

Mes paupières étaient immobiles,  
mes prunelles fixes, et ma langue elle-  
même était collée à mon palais...  
J'étais paralysé; mais c'était une  
paralysie plus complète que je n'au-  
rais pu imaginer, puisque dans ma  
poitrine mon cœur paraissait arrêté...  
Ses yeux mes poumons ne fonction-  
naient plus du tout.

Je compris alors que j'étais en lé-  
thargie.

Un épouvantable sensation, que ne sau-  
rait traduire aucune parole humaine,  
me existait plus.

Et cependant, j'avais toute la lucidité  
de ma raison!

Et pourtant, je jouissais de toutes  
mes facultés intellectuelles...  
Mon corps était mort.

Seul, mon cerveau était vivant!

Je me revêtis de ma robe en me souvenant  
par le menu le souvenir de tout  
qui s'était passé.

Sans effort, je me remémorai le dé-  
cor.

D'un côté, le parc silencieux étendant  
à perte de vue l'ombre mysté-  
rieuse de ses taillis et de ses bois, de  
l'autre, le grand salon avec ses boiseries  
blanches, éclairées par la brillante  
lumière des lampes électriques.

Sur la terrasse, entre cette clarté et  
cette ombre, la table à laquelle nous  
étions assis tous les trois... moi, ma  
femme et mon secrétaire.

Je me revis baissé pour ramasser  
mon cigare, et découvrant soudain  
sous la table les jambes épaissées de  
la coquine et de l'autre.

Puis, un coup formidable à la base  
du crâne... et presque aussitôt, cette  
chute épouvantable dans le néant...

Je ne rendis compte que la stupeur,  
la douleur, la rage, m'avaient, du mé-  
me coup, assailli brutalement, pro-  
duisant une congestion cérébrale ter-  
rible... provoquant dans tout mon or-  
ganisme un bouleversement total.

Ainsi s'expliquait cette paralysie  
qui m'immobilisait, me rendant sem-  
blable à un cadavre...

Une épouvante me saisit alors.

Où, une épouvante angoussante,  
horrible; celle d'être pris pour ce que  
je paraissais être, pour un homme  
mort!

J'eus comme un grand frémissement  
intérieur.

Je compris alors, pourquoi, en dépit  
de la gravité de mon état, j'étais, non  
dans mon lit, mais debout; pour-  
quoi j'étais revêtu de mon habit  
de soirée, avec au revers de satin les

multiples décorations recueillies en-  
tre et dans les différentes chancelleries  
d'Europe, et aussi la nature de cette  
leur vague, étreinte, dont s'é-  
clairait la pièce.

Un-cierge était placé à mon chevet,  
sur une table où se trouvait un vase  
rempli d'eau bénite, dans lequel trou-  
pait un brin de buis, et au pied du lit,  
quelqu'un était assis dans un fauteuil.

C'était un prêtre, qui s'était endor-  
mi, surpris par le sommeil, en disant  
son chapelet, dont les grains étaient  
encore entre ses doigts.

Qui, oui... c'était bien cela!

J'étais dans cet état léthargique qui  
donne à l'être, vivant encore, les ap-  
parences d'un cadavre.

J'étais bien mort.

La présence de cet ecclésiastique,  
réfléchissant à men intention les dernières  
prières, eût suffi à dissiper mes hé-  
sitations, si toutefois il m'en était resté  
encore.

Et quoique vivant, avant quelques  
heures sans doute, on allait procéder  
à ma mise en bière.

Alors, cette fois, c'en serait fini de  
moi, définitivement, irrévocablement.

Où! l'horrible, l'épouvantable sup-  
plice que celui-là!

Penser que chaque minute qui s'é-  
coule nous rapproche fatalement de  
l'instant où, étant encore quelque  
chose, vous retourneriez au néant!

Et ne pouvoir rien pour reculer ce  
moment... Rien pour se défendre con-  
tre la mort surprenante qui vous tire  
tout doucement à elle!

Cependant, dans la pièce voisine, les

chuchotements se poursuivaient dis-  
crets, indistincts...

Puis il y eut un bruit de sièges re-  
mués, et dans l'encadrement de la  
porte, sous la tenture soulevée, une  
femme apparut, vêtue de deuil, décou-  
pant son adorable silhouette sombre  
sur le fond éclairé du cabinet de toi-  
lette.

Cette femme, c'était ma veuve!

Sans un regard de mon côté, elle  
s'approcha du prêtre, dont elle effleura  
l'épaule du bout des doigts.

Sursautant, l'ecclésiastique se leva,  
murmurant de vagues excuses.

Mais elle, souriant avec indulgence,  
lui dit tout bas:

— Monsieur l'abbé, il faut aller vous  
reposer.

— Mais, madame la duchesse...

— Je veux veiller à mon tour...

— Ne me disputez pas la triste satis-  
faction de demeurer quelques instants  
de plus auprès de celui que j'ai tant  
aimé, et dont je vais être bientôt  
hélas, séparée pour jamais.

— Ah! la coquine! la coquine!

— Que le comédien! et combien elle  
savait mettre de douleur vraie dans  
ces mensongères paroles!

Comme sa voix se mouillait de  
larmes hypocrites!

Comme ses prunelles se teintaient  
d'une brume de larmes!

Comment la rage que je ressentis ne  
rompit-elle pas les liens qui immobi-  
lisaient mes membres, je n'en sais  
rien...

L'abbé, un bon vieux curé de cam-

pagne, sans malice, bégaya encore, à  
demi-sommeil:

— Madame la duchesse... C'est trop!  
Vous allez au-dessus de vos forces!  
Déjà, la nuit dernière...

— Non, monsieur l'abbé, interrom-  
pit-elle, je veux faire mon devoir  
jusqu'au bout, tout mon devoir...

Pauvre cher ami pour quelques  
heures que j'ai encore à passer auprès  
de lui... j'entends avoir éprouvé cette  
dernière consolation.

Le prêtre, heureux au fond de regar-  
ner une couche confortablement s'inclina  
respectueusement, admirant une na-  
ture si belle, si chrétienne, et d'un pas-  
sage atteignant la porte.

Alors, seule avec moi, la physionomie  
de l'horrible geueuse se transforma  
brusquement.

Un sourire de joie illumina son vi-  
sage un instant encore auparavant  
ravagé par la douleur.

Sa taille assaillie se redressa comme  
si elle avait été détendue par un  
ressort, et d'une marche délibérée  
elle se dirigea vers le cabinet de toi-  
lette.

Elle l'atteignit, la tenture qui sé-  
parait les deux pièces l'une de l'autre  
se souleva, et la tête de son complice  
apparut.

— Eh bien? interrogea-t-il à mi-  
voix, comme s'il craignait de me ré-  
veiller.

— Tu vois, dit-elle en désignant la  
pièce d'un geste circulaire du bras, le  
prêtre est parti, je suis seule.

Il l'attria à lui, et sans sourcil de ca-  
davre de celui qu'ils avaient tué, il la

agrippa passionnément contre son cœur.

— Un frémissement de révolte et de  
gouffeur... convulsionna mon cerveau...  
mais rien que mon cerveau.

Mes membres continuaient à être de  
pierre.

Ses regards étant venus à tomber  
sur moi, la cynique créature murmura:

— Oh! regarde donc, chéri, la vilaine  
figure!

— Dire qu'il m'a fallu la supporter  
pendant cinq ans, fit l'autre avec dé-  
goût.

— Et moi, donc! Ah! je ne me suis  
pas amusée tous les jours, va!

Mais bah! c'est fini... n'y pensons  
plus... et ne songeons plus qu'à notre  
amour.

Elle lui avait noué ses deux bras  
autour du cou, ses beaux bras blancs  
dent le frais collier m'affolait, et  
d'une voix qui toujours me tintera  
aux oreilles, que j'entends encore en  
ce moment.

— Ah! mon trésor!... comme il fal-  
lait que ton amour me tint toute en-  
tière pour me donner la force de jouer  
cette pénible comédie!

Songe donc, une comédie de tous les  
instants!... une comédie qui dure cinq  
ans!

Puis, lui prenant le bras et l'entraî-  
nant gaiement:

— Si nous soupçons? demanda-t-  
elle.

— Et avec de l'ironie plein la voix,  
elle ajouta:

(A Continuer)